



Preface

On le sait bien: la préface d'un livre a pour but d'attiser la curiosité du lecteur, de le pousser à en entamer la lecture. Placée en tête d'ouvrage, elle fait office d'introduction et de ce fait, elle est chargée non seulement d'en présenter la thématique mais aussi de la mettre en valeur. Or cette mission retombe généralement sur quelqu'un qui n'en est pas l'auteur mais qui est censé, tout de même, être connaisseur de la matière traitée. C'est pourquoi, préfacer un ouvrage comporte toujours un double enjeu : d'une part, c'est un geste de reconnaissance envers les personnes qui ont sollicité la contribution du préfacier, et d'autre part, c'est aussi une responsabilité, celle de trouver les bons arguments pour éveiller la curiosité du lecteur envers le contenu du livre qu'il a entre les mains. Me voici donc attelée à cette double tâche.

Je commencerai, tout d'abord, par remercier vivement les coordinatrices de ce livre, les professeures Mariangela Albano et Julia Miller, de m'avoir invitée à le préfacer, en rappelant le motif qui les a amenées à le faire, à savoir l'organisation, à l'intérieur du Congrès Europhras 2018 à Bialystok, d'un module exclusivement consacré à l'exposition de travaux sur la phraséodidactique. À cette occasion, elles ont fait preuve d'une belle initiative en offrant aux phraséodidacticiens un point de rencontre et de débat où échanger leurs connaissances et leurs expériences. Mais grâce à cette décision, elles ont aussi réussi à mettre en valeur la phraséodidactique comme un espace prépondérant au sein des études de phraséologie appliquée. L'ouverture de ce module m'a été attribuée lors de ce congrès, d'où, aujourd'hui, l'honneur de présenter les travaux qui ont été retenus pour leur publication dans cet ouvrage.

Or il ne s'agit pas d'un ouvrage quelconque. Il est consacré, précisément, à une thématique particulière : l'entrecroisement de trois disciplines

de la phraséologie appliquée, à savoir, la phraséodidactique, la phraséotraductologie et le traitement de la phraséologie dans les langues de spécialité. Tout l'intérêt de cette thématique réside dans sa richesse et sa complexité car elle permet, à la fois, d'illustrer la pluralité des contextes en phraséologie et de mettre en exergue les liens qui les relie. En effet, dans le présent ouvrage nous nous confrontons aux problèmes posés par les unités phraséologiques aux enseignants, aux apprenants et aux traducteurs, et ce, selon des approches que les coordinatrices ont rangé sous trois rubriques distinctes : dans une perspective d'enseignement-apprentissage, dans une perspective traduisante et finalement dans une perspective de langue sur objectifs spécifiques ou langues professionnelles. Or, malgré cette division, qui ne répond qu'à un principe d'organisation des textes, les trois blocs ont un point en commun, que nous révélerons petit à petit dans la présentation que je vais faire des différents travaux qui composent ce volume.

Ainsi dans le premier bloc, les travaux de Haiping Lin, d'Irene Simonsen, de Marija Perić et Nikolina Miletić et de Wenke Mückel, consacrés à l'enseignement-apprentissage des unités phraséologiques, traitent des questions nucléaires liées à ce domaine. En premier lieu, l'article de Haiping Lin aborde les proverbes comme moyen d'enseigner les figures réthoriques à des apprenants francophones de chinois comme langue étrangère. Quant à Irene Simonsen, elle s'intéresse aux productions écrites d'apprenants germanophones de danois comme langue étrangère pour analyser les problèmes que leur pose l'emploi des unités phraséologiques. En ce qui concerne le travail de Marija Perić et Nikolina Miletić, il examine le rôle que peut jouer la connaissance de la phraséologie en langue maternelle, en l'occurrence le croate, dans le processus d'enseignement d'une langue étrangère. Et finalement, l'article de Wenke Mückel s'occupe de l'importance d'apprendre la langue maternelle, ici éventuellement l'allemand, depuis une optique élargie de la phraséodidactique, visant l'acquisition d'une compétence intégrale de la langue.

Dans le deuxième bloc, dédié à la traduction de la phraséologie, les contributions de Sabina Mahmudova, de Fu'ad Al-Qaisi, et de Fedor Pankov et Irina Tresorukova, partagent avec les travaux du bloc antérieur l'approche contrastive, tout en étant centrés sur des aspects proprement phraséotraductologiques. Ainsi, l'article de Sabina Mahmudova aborde les problèmes d'équivalence des proverbes dans les langues française et azerbaïdjanaise. Quant au travail de Fu'ad Al-Qaisi, il traite l'intérêt que revêtent les collocations et leur environnement pour les traducteurs de la paire de langues français-arabe. Pour ce qui est de l'article de Fedor Pankov et Irina Tresorukova, le fonctionnement de verbes, que les auteurs nomment verbes

passé-partout, est analysé à l'intérieur de constructions phraséologiques verbales grecques afin de fournir aux futurs traducteurs les moyens de trouver la bonne traduction en russe.

Finalement, dans le dernier bloc, destiné à la phraséologie des langues de spécialité, les travaux de Sylva Reznikova et de Ester Mellado Blanes s'occupent de la langue du droit et de la langue de la presse, respectivement. Or l'analyse que chacune fait de la phraséologie des langues professionnelles en question s'effectue, également, par le biais de la comparaison. Ainsi, Sylva Reznikova aborde le traitement des langues minoritaires dans la législation tchèque et polonaise du point de vue linguistique, et en particulier du point de vue phraséologique. Quant à Ester Mellado Blanes, elle examine un ensemble d'expressions idiomatiques tirées d'un corpus de textes journalistiques espagnols qu'elle traduit à l'anglais, et classées sémasiologiquement autour de notions somatiques et d'autres aspects de la vie humaine.

On l'aura bien deviné : le fil conducteur qui traverse toutes ces contributions, organisées en trois blocs, est l'approche interlinguistique, celle qui permet l'étude de plusieurs systèmes linguistiques à la fois pour étudier les relations et les influences que les langues peuvent exercer les unes sur les autres. C'est, en fait, ce fil qui donne tout son sens à cet ouvrage sur la pluralité des contextes en phraséologie, des contextes à la fois multiples et connectés. En effet, ces contextes multiples, qui se produisent au sein d'une même langue, sont ici connectés à ceux d'autres langues grâce à différents angles d'étude qui convergent et, finalement, se rencontrent en un lieu consacré à la découverte du même et du différent. C'est, en somme, ce lieu de rencontre que j'invite les lecteurs à visiter dans ce livre.

M^a Isabel González-Rey
University of Santiago de Compostela
(Spain)